

BRIGADE ALSACE-LORRAINE

A M I C A L E

II.69

N° I 3 3

BONNES VACANCES !



Notre Président général, Bernard METZ, est actuellement pris par ses occupations professionnelles et me charge de vous transmettre les meilleurs souhaits de passer d'excellents moments de détente. Que le soleil, si rare et si boudeur, soit votre compagnon fidèle. Quel que soit l'endroit que vous avez choisi pour vos congés, reposez-vous, changez d'activité. Les uns éviteront les foules, tandis que les autres s'y plongeront : notre pays est si vaste et ses régions sont si variées que chacun y trouvera bien le coin à son goût. Si vous êtes à court de pensées, réservez-vous un instant pour vous rappeler le bon vieux temps passé à la Brigade.

Vous serez alors aussi heureux que ces quatre anciens d'un groupe, qui ne s'étaient plus rencontrés depuis la Libération, disons depuis la dislocation de la B.A.L. et qui, fortuitement, se retrouvèrent à Dannemarie. Que de souvenirs émouvants n'eurent-ils à évoquer ! Après vingt cinq ans de séparation, ils se reconnurent et dirent n'avoir pas changé : je le crois volontiers, car notre âme ne change pas et c'est elle qu'ils redécouvrirent avec tant de bonheur. Ce bonheur qu'il leur fut doux de partager.

Nous faisons partie d'un tout, parce que nous étions ensemble au feu et à la même peine pendant de longues semaines. L'idéal qui nous avait regroupé nous était commun. Nous a-t-il marqué ? Je crois plutôt que nous l'avons simplement extériorisé en marchant sous un même insigne. Il nous appartient aujourd'hui de rester unis en échangeant des idées et des amitiés. Ensuite surgiront ça et là des rencontres matérielles, qui marqueront le chemin parcouru, comme des dates historiques, tout au fond de nous-mêmes. Ce seront des points de joie. Songez-y pendant vos vacances .

Paul MEYER

=====

K

N O S M O R T S

=====  
Notre Ami, Auguste DORMEYER, a la douleur de faire part du décès de son épouse.

Les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine lui adresseent leurs sincères condoléances et l'assurent de leur réelle et vive sympathie.

(Avenue d'Angoulême - 24 - BRANTOME)

-----

La Section de PARIS a le vif regret de faire part à l'Amicale du décès de son dévoué Secrétaire Général, Monsieur Robert LE BRETON décédé le 17 mai 1969 dans sa 47e année et dont les obsèques eurent lieu le 23 mai à AULNAY-SOUS-BOIS. C'était un amicaliste modèle ne manquant à aucune réunion et toujours prêt à rendre service à un camarade. En outre, il était particulièrement efficace dans son Secrétariat et la section lui doit beaucoup de ce fait. Elle gardera fidèlement son souvenir. Le Président a adressé à Madame LE BRETON les condoléances émues de la Section, en regrettant vivement qu'une transmission trop tardive n'ait pas permis la représentation à la cérémonie funèbre.

(53bis, Rue J.B.Timbaud - 75-PARIS (3°))

Nous réitérons nos condoléances émues et sincères.

=====

D I S T I N C T I O N S

=====  
Nous avons relevé dans l'Alsace du 20.6.69 : "Par décret en date du 11 juin 1969, le titre de professeur sans chaire est conféré, à compter du 1er janvier 1969, aux agrégés et maîtres de conférences a agrégés de médecine dont les noms suivent, intégrés effectivement dans les centres hospitaliers et universitaires ci-dessous énumérés, en qualité de médecins, chirurgiens, spécialistes ou biologistes des hôpitaux : BOCKEL René, Strasbourg ....."

Nos vives félicitations !

-----

André BORD, est maintenu au Secrétariat d'Etat à l'Intérieur. Il est né le 30 novembre 1922 à Strasbourg. Après avoir pris une part active à la Résistance, Monsieur BORD fait partie, entre 1951 et 1958, du secrétariat du RPF, puis des républicains sociaux. Depuis 1958 il est député UDR du Bas-Rhin. De novembre 1963 à avril 1967 il est adjoint au secrétaire général de l'UNR-UDT (M. Jacques BAUMEL).

A partir de janvier 1966 il devient secrétaire d'Etat à l'Intérieur dans les troisième et quatrième gouvernements POMPIDOU et dans le cabinet COUVE DE MURVILLE (juillet 1968 - juin 1969). Monsieur André BORD est conseiller municipal de Strasbourg (depuis mars 1959) et président du conseil général du Bas-Rhin (depuis octobre 1967).

Nos vives félicitations !

=====

../.

NOTRE COLONEL

===== " Avec le départ du gouvernement de Monsieur André MALRAUX, c'est un personnage quasi légendaire et inséparable de l'histoire du gaullisme qui se retire de l'avant-scène politique.

" Ce visage tourmenté, cette voix d'entraîneur d'hommes, aux accents souvent pathétiques, toutes les radios, toutes les télévisions les ont partout fait connaître. Dans quelques mois, André MALRAUX, qui est né à Paris, aura 68 ans.

" Ecrivain, "le plus grand de sa génération, le plus intellectuel", selon l'un de ses biographes, et dont les romans ("La conditions humaine", "L'espoir") ont été traduits dans toutes les langues de civilisation du monde, homme d'action, engagé dans tous les combats dont la liberté lui paraissait le prix, rallié d'enthousiasme au général de Gaulle, chef de maquis (le colonel Berger de la Résistance), commandant de la Brigade Alsace-Lorraine de la première armée française, philosophe, métaphysicien de l'histoire de l'art, dont il a bouleversé le genre ("Les voix du silence", "La Métamorphose des dieux", "Le Musée imaginaire"), tribun au verbe étincelant, André Malraux fut tout cela.

"Il fut aussi un grand ministre, le premier ministre des Affaires culturelles que la France ait eu. L'oeuvre qu'il laisse en quittant le ministère dont il fut le fondateur, dont il fut l'âme durant plus de dix ans, demeurera. Il le dirigea un peu comme un combat.

" Pour le français moyen, pour le touriste étranger épris des vieilles pierres de France, Malraux c'est l'homme qui a transformé le visage de Paris, qui a rendu la lumière à ses monuments vénérables. C'est celui qui, secondé par toute une équipe de collaborateurs passionnés, a secoué la poussière de Versailles, du Trianon, de Fontainebleau, de Chambord, a rendu à la vie ces châteaux, lui qui a entrepris de replacer sur son socle primitif, comme l'avaient souhaité les rois de France, le vieux Louvre.

" C'est encore sous l'impulsion d'André Malraux qu'ont été organisées à Paris des expositions prestigieuses : dans la lumière de Vermeer, chefs-d'oeuvre des églises de France, Toutankhâmon, Picasso, et qui attirèrent des centaines de milliers de visiteurs. Cela ne s'était jamais vu. C'est lui qui envoya, ambassadrices d'un nouveau genre, aux Etats-Unis la Joconde, au Japon la Vénus de Milo.

" Mais ce qui demeurera sans doute plus profondément de l'oeuvre culturelle d'André Malraux, c'est ce coup d'arrêt qu'il a donné contre le sabotage, le saccage du patrimoine artistique et monumental de la France qui d'année en année allaient s'accéléralent. La loi du 4 août 1962, qui définit dans les villes d'art "des secteurs de sauvegarde", celle du 30 décembre 1966 sur le classement d'office des monuments historiques, du 29 décembre 1967 sur la protection des sites, ont donné aux pouvoirs publics les moyens d'intervenir... et l'Europe entière, dans cette voie, a suivi l'exemple de la France.

.../..

" André Malraux est aussi le créateur des "Maisons de la Culture". Elles tendent - certaines avec des aléas divers - à ce but de la politique nouvelle qu'avait assignée au ministère le décret qui l'instituait : "Rendre accessible les oeuvres capitales de l'humanité et d'abord de la France au plus grand nombre possible de Français".

" Les responsabilités ministérielles qu'il exerça ont fait d'André Malraux un orateur exceptionnel. Aucun de ses discours ne fut banal. Quelques-uns compteront parmi les meilleurs pages de la littérature contemporaine. Il aimait s'adresser à la jeunesse. C'est à elle que fut dédiée son premier grand discours, à elle qu'il adressa le dernier (Strasbourg, 13 avril 1969).

" Monsieur André Malraux souhaitait depuis un certain temps déjà pouvoir être dégagé de ses responsabilités ministérielles. Il va de nouveau se consacrer tout entier à son métier d'écrivain et achever ses "antimémoires".

(L'Alsace N° 144 - 24 juin 1969)

=====

A V I S

=====

-----  
CARTE DU COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RESISTANCE  
-----

Une circulaire de l'Office National rappelle qu'en application des dispositions de l'article 68 de la loi numéro 68-1172 du 27 décembre 1968, un nouveau délai de deux ans est ouvert, pour le dépôt des demandes de Carte du Combattant Volontaire de la Résistance, pour les personnes dont les services ont été homologués par le Ministère des Armées.

Cette levée de forclusion s'applique :

- 1) Aux personnes titulaires de la Carte de Déporté ou d'Interné-Résistant ;
- 2) Aux personnes exécutées, tuées ou blessées lors de l'accomplissement d'un acte qualifié de Résistance. Les personnes blessées doivent avoir obtenu à ce titre l'homologation de cette blessure par l'autorité militaire ou une pension militaire d'invalidité ;
- 3) Aux personnes ayant obtenu de l'autorité militaire :
  - Soit un certificat d'appartenance aux F.F.I. (modèle national) ;
  - Soit une attestation d'appartenance à la R.I.F. ;
  - Soit une attestation d'appartenance comme agent P.1 ou P.2 aux F.F.C.

Les certificats ou attestations d'appartenance produits doivent établir une activité d'au moins 90 jours avant le 6 juin 1944, prendre effet avant cette date et représenter au total un minimum de 90 jours de présence en "Unité combattante" ;

.../...

...  
Les membres concernés par ces dispositions doivent formuler leur demande de carte du Combattant Volontaire de la Résistance auprès du Service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de leur domicile.

C'est une ultime possibilité !

=====

A D R E S S E S

=====

- BLAES Julien - 5, Rue Marguerite - 68 - MULHOUSE
- DELAGE Pierre - S.P. 69.75L FFA
- Docteur MASSERAN L. - 72, Rue Roger Salengro - 42 - ROANNE
- KIEHL Joseph - 12, Rue de la Gare - 68 - OSTHEIM
- DEPERAZ Maurice - 1bis, Rue Adrien Ligué - 74 - ANNEMASSE
- ALLAMIGEON - 55, Avenue de Limoges - 24 - PERIGUEUX
- KAYSER Marcel - 126, Rue Pierre-Magne - 24-PERIGUEUX
- GARNEAU Robert - 24 - BRANTOME
- MARTINET Emile - Cours de Larche H.L.M. -404 - 24 - PERIGUEUX
- NIOTOU René - 1, Rue Henri Forman - CHAMIERES - 24-PERIGUEUX
- HUTTARD Ernest - 14, Avenue Pierre Brossolette - 87 - LIMOGES
- STEINMETZ Antoine - chez Monsieur GUILLABOT à PLAISANCE 24-THIVIERS

=====

I E C H E R C H E

=====

Les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine ou les sympathisants susceptibles de donner l'adresse, ou des renseignements, qui permettraient de rétablir le contact avec le Père BONNAL, ancien Aumônier à la Brigade, sont priés d'entrer en relation avec Monsieur DUBOURG 56, Rue W. Rousseau - 24-BERGERAC. Remerciements anticipés.

=====

B U L L E T I N

=====

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote-part aux frais du bulletin depuis le dernier numéro paru .

- Abonnements reçus pour 1967 : HAFFNER Raymond -
- Abonnements reçus pour 1968 : BRUN François - BURGER Auguste -  
HAFFNER Raymond - HOLL Michel -
- Abonnements reçus pour 1969 : BURGER J.J. - BARBIER Pierre -  
DEPERAZ Maurice - LANDWERLIN Octave  
MOTTI Annibal - PLEIS Charles - DONDELINGER Jacques - VENTURELLI  
Robert - BOLLE Claude - BRUN François - D'ORNANT Guy - BOTTENER P. -  
BURGER Auguste - MASSERAN Louis (10 ans) - SCHRAMM Alphonse -  
BALDENSPERGER François - BAUER Gaston - BRULLARD Jean - CHILLES J. -  
DEDOYARD Roger - DINARD Yvan - DORIGNY Georges - GERHARDS Godefroy -  
HAFFNER Raymond - HOLL Michel - ~~XXXXX XXXXX~~ - KIENY François -  
LE DRETON Robert - LEHN François - LEMBLE Pierre - MANUEL Marcel  
MARTIN René - MIGLIERINA A. - PENNE Paul - ZESSOS CH. - ESCHBACH J.
- Nouveaux abonnés : DELAGE Pierre - BLAES Julien - Dr. DENIS Pierre

=====

.../.

## VIE DES SECTIONS

## D A N N E M A R I E 1969

Dannemarie a été le théâtre d'amicales retrouvailles pour beaucoup d'Anciens de la B.A.L. Ce furent de magnifiques journées, remplies de souvenirs et de pensées fraternelles. Nous le devons aux uns et aux autres : à ceux du Sud-Ouest, qui y vinrent par la voie des airs en frêtant un petit avion six places ; à ceux de Moselle, qui s'y rendirent dès la veille avec un grand car de trente personnes ; à ceux du Bas-Rhin; des Vosges; de Paris; d'Allemagne, qui débarquèrent le samedi et le dimanche de voitures personnelles avec ceux du Haut-Rhin, bien entourés de leurs enfants devenus fichtrement grands et enfin à l'équipe de préparation et de réception, dont nous ne citerons que nos camarades Libold, Offenstein, Dentzer, Bitschene, Martin et Madame, Secrétaire bénévole et combien utile. A tous iront de grands remerciements et des félicitations réciproques !

Dès le samedi après-midi de nombreux camarades débouchèrent sur la grande place, face à l'Hôtel d'Alsace où une "permanence" les accueillait et où il leur était remis les billets de logement, soit à l'hôtel, soit chez l'habitant. Que tous ces braves gens, qui reçurent chez eux gratuitement nos camarades, soient remerciés chaleureusement. Quelques-uns eurent du mal à retrouver leur chambre : que l'on oublie vite ces petits scandales désagréables pour tous et que ceux qui "ne savent pas boire" aillent donc se coucher plus tôt !

L'Assemblée Générale du CC put se tenir sans difficultés au Restaurant de la Gare, où un peu plus tard, fut servi un excellent repas du soir à tous les Anciens. Chacun n'eut qu'à se louer de ce service copieux et fort agréablement arrosé de vins capiteux, qui sans doute surprirent quelques-uns des moins aguerris. Malgré les "en-plus", les "en-moins", les "retardataires", les "non-inscrits", notre camarade Libold réussit à caser tout le monde. Les paravents n'étaient-ils pas mobiles et malicieusement prévus pour permettre à cette foule d'augmenter à son aise. Elle fut peut-être plus heureuse que l'organisateur, pour qui ce n'était qu'un "entraînement" pour le lendemain !

Ce dimanche donc, ce fut encore plus animé et plus formidable. La pluie avait-elle aidé à diriger beaucoup de monde vers l'église, où l'on devait assister avec surprise à un baptême, comme peu en avait déjà vu ? Nos aumôniers manquaient (ceci est ainsi exprimé pour leur dire combien nous regrettâmes leur absence). Nos chefs étaient représentés à l'échelon de plus élevé par le Général Jacquot, qui eut fort à converser et à expliquer l'histoire de notre Unité, surtout au cours du vin d'honneur offert généreusement par la Municipalité. On alla déposer une gerbe au monument aux morts : musique municipale, autorités et notables, sapeurs-pompiers, alsaciennes, - dont l'une récita une poésie émouvante, - défilé martial par nos camarades suivant nos chers drapeaux !

.../..

Comme partout ailleurs, on finit la journée par une sorte de banquet, parfait dans sa forme et quant à l'ambiance dont fit preuve tout ce peuple qui ne cessait de croître. La tradition de chahut fut cependant désemparée devant la rareté des discours officiels : ce fut certainement une bonne initiative. Vingt quatre heures après leur arrivée, les Anciens s'égaillèrent par les routes d'Alsace, qui vers la Lorraine, qui vers les Vosges ou Paris ou Toulouse, ou l'Étranger. Un dicton veut que "pas de nouvelles, bonnes nouvelles", ce qui nous rassure sur le sort de nos voyageurs, qui promirent de se retrouver l'an prochain !

Paul MEYER

=====

Extrait de l'Alsace jeudi 22 mai 1969 :

LES ANCIENS DE LA BRIGADE ALSACE-LORRAINE ONT CHOISI DANNEMARIE POUR  
LEUR RENDEZ-VOUS ANNUEL

" Samedi dans la soirée, les habitants de Dannemarie ont été frappés de voir un peu partout des hommes aux visages graves, visiblement émus, explorant isolément les rues, demandant à entrer dans les jardins pour y retrouver un souvenir gravé profondément dans leur mémoire.

" Il s'agissait de ceux qui en novembre 1944 sont entrés les premiers à Dannemarie lors de la Libération ; les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine que commandait André MALRAUX.

" Ils sont venus cette année assister à leur réunion annuelle qui coïncide avec le 25e anniversaire de la Libération de la région. Ils sont venus nombreux parce que Dannemarie était choisi comme lieu de rencontre, pour eux lieu de pèlerinage.

" Messieurs Libold, Offenstein, Bitschene et Denzer, tous anciens de la brigade, avait pris en mains l'organisation de ces journées. Dès leur arrivée, les participants, la plupart accompagnés de leurs épouses, ont été pris en charge et conduits chez l'habitant, où ils ont été logés. Tous ont été enchantés du bon accueil des Dannemariens et bien des souvenirs ont été échangés.

" La réunion prévue pour 19 h. se déroula dans une atmosphère de franche camaraderie au restaurant de la Gare, suivie du repas en commun apprécié de tous.

" Le lendemain, l'office du dimanche fut une messe d'action de grâces. De chaque côté de l'autel étaient tenus desrapeaux de la brigade.

" Après l'office religieux, le cortège précédé de la musique municipale, dirigée par Monsieur René Kempf, se mit en marche, vers le monument aux morts.

" La sonnerie "Aux champs" retentit puis Monsieur Merzweiller, maire et conseiller général, rappela en termes émouvants le sacrifice de ceux de la brigade qui ont laissé leur vie pour la libération de Dannemarie et déposa une couronne au nom de la commune. Monsieur le professeur Bernard Metz, de la faculté de Strasbourg, en sa qualité de président national de l'amicale de la brigade Alsace-Lorraine, déposa également une couronne.

.../..

...

" Dans un silence recueilli la "Sonnerie aux morts" vibra dans l'espace, puis Geneviève Vélinot en costume d'alsacienne, récita le poème d'Aragon, "Je vous salue, ma France". Dans un élan spontané, l'assistance applaudit chaleureusement la fillette. Monsieur l'abbé Rémy demanda de s'unir pour la prière, puis la musique joua "Ce n'est qu'un au-revoir". Une vibrante Marseillaise termina cette cérémonie du souvenir.

" Outre les personnalités déjà citées, nous avons reconnu : le député Jenn, le général Jacquot, qui, à l'époque, commandait en second la brigade, le lieutenant colonel Fiévet, commandant le 8e régiment de Hussards stationné à Altkirch, Monsieur Schmitt, secrétaire national de l'amicale, Monsieur Meyer de Guebwiller, président de la section du Haut-Rhin ainsi que les présidents du Bas-Rhin, de la Moselle, de Paris et de Toulouse.

" Parmi les 130 anciens qui étaient présents voisinaient sans distinction : architectes, cultivateurs, le conservateur du musée du Louvre, fonctionnaires, médecins, ouvriers, tous solidement soudés par ce même idéal qu'est l'amour de la patrie.

" Au cours du vin d'honneur, offert par la municipalité, le maire retraça les souvenirs de la libération et rendit un sincère hommage de reconnaissance aux libérateurs. Puis le général Jacquot fit le récit de la création il y a 25 ans de la Brigade Alsace-Lorraine. Avec une précision toute militaire, il dit que cette Brigade était issue de la volonté des Alsaciens et Lorrains, tous volontaires, combattant d'abord dans la clandestinité, puis officieusement pour être intégrés et équipés, enfin dans l'armée régulière. Ces Alsaciens et ces Lorrains voulaient être des premiers à délivrer leur province.

" Le repas officiel mais amical d'esprit, clôtura ces journées inoubliables. Il fut servi au restaurant Wach et savouré aux airs de la Brigade".

-----

Extrait des Dernières Nouvelles du 20.5.69

La "Brigade Alsace-Lorraine" a célébré à Dannemarie son 25e anniversaire

-----

" 150 Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine se sont rassemblés samedi et dimanche à Dannemarie, chef-lieu de canton du Sundgau. Ils ont voulu fêter sur le lieu même où ils livrèrent en novembre 1944 d'après combats, le 25e anniversaire de la création de leur brigade.

" Dannemarie avait bien fait les choses. Non seulement les anciens combattants et leurs familles avaient trouvé à se loger gracieusement chez l'habitant, mais de plus la population entière fit à ses libérateurs un accueil enthousiaste. Les anciens de la Brigade étaient venus des quatre coins de la France et (quelques-uns d'Allemagne) certains même du Sud-Ouest en avion. C'était avant tout une journée consacrée au souvenir, aux retrouvailles...

" Vingt-cinq ans. On a beau avoir changé, avoir des cheveux blancs ou grisonnants, les moindres détails des heures chaudes de novembre 44 restent vivaces.

.../..

... " Tu te rappelles sur la route de Hagenbach ce camion que nous avons pris ? " "J'étais sentinelle devant ce bistrot ; j'appartenais au commando "Vieil-Armand.."

" C'est à Ballersdorf que les Allemands avaient placé leur artillerie..."

" Vingt-cinq ans. Les Dannemariens aussi se souviennent.

" Après avoir assisté à l'office religieux célébré par le curé de la paroisse, l'abbé Jean Rémi, les anciens de la brigade se rendirent au monument aux morts pour y déposer une gerbe et se recueillir . Mêlés aux édiles Dannemariens, conduits par le maire, Monsieur Raymond Mertzweiller, et aux côtés des personnalités du département, parmi elles le député et maire de Ferette, Monsieur Alphonse Jenne, le lieutenant-colonel Fiévet, commandant le 8e Régiment de Hussards cantonné à Altkirch, avaient pris place les anciens de la brigade, notamment le général Jacquot et le professeur Metz et leurs hommes.

" Marseillaise", sonnerie "Aux Morts", minute de silence, prière, la foule communia en une seule pensée avec le souvenir de ceux qui donnèrent leur vie pour que l'Alsace redevienne libre. Quelques instants après, dans la salle des fêtes de l'ancienne mairie, un vin d'honneur offert par la municipalité devait réunir les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine et les autorités locales. Des discours furent prononcés. Le conseiller général et maire de Dannemarie, Monsieur Raymond Mertzweiller, devait rendre un vibrant hommage aux libérateurs et exprimer le souhait que les hommes vivent désormais en paix. Le général Jacquot devait retracer l'historique de cette Brigade Alsace-Lorraine, née il y a 25 ans de la volonté d'une poignée d'hommes, des Alsaciens quelques jours après la libération du Sud-Ouest de la France : cette brigade a en effet vu le jour bien loin de notre province. Elle n'en avait que plus le désir de participer à l'assaut qui libérait nos villes et villages. Le général Jacquot, avec une précision toute militaire, fit le récit des combats et rappela le lourd sacrifice en hommes consenti par la Brigade.

" Rappelons que cette glorieuse formation, unique dans les annales de l'armée française, comptait cinq commandos d'environ 120 hommes chacun. Que le chef de la brigade Alsace-Lorraine était Monsieur André Malraux, alias colonel Berger, Jacquot étant le commandant en second.

" Nous avons dit que les anciens de cette brigade étaient venus de partout. Les hasards de la vie les ont dispersés, mais chaque année ils organisent une réunion - moins importante que celle-ci - qui a pour but de maintenir intact l'esprit du feu, développer parmi les familles l'esprit de fraternité et de solidarité. C'est pourquoi les présidents des différentes sections étaient présents à Dannemarie. Nous vîmes en effet MM. Paul Meyer, responsable du Haut-Rhin, Michel Holl, du Bas-Rhin, Pierre Pillot, de la Moselle, Georges Thony, des Vosges, Me Dedoyard, de la section de Paris, Monsieur Gaston Bauer du Sud-Ouest, etc.

" Un repas de plus de 200 couverts pris dans le cadre de l'Hôtel d'Alsace devait clôturer cette journée du souvenir et de la reconnaissance, une journée parfaitement organisée par un ancien de la Brigade, un Dannemarien, le docteur Offenstein ".

=====

" H. R. "

=====

Le président remercie les camarades de la section "HR" de leur présence et de l'aide qu'ils ont apporté à l'organisatour de la rencontre de Dannemarie les 17 et 18 mai 1969. Tous expriment leur reconnaissance amicale à Julien Libold, dont le dévouement mérite qu'on le signale tout particulièrement. La satisfaction de chacun lui sera la meilleure récompense !

S'étaient excusés A. Schuh (hospitalisé à Strasbourg), Ph. Hartmann (blessé), J. Grotzinger (maladie), P. Ernst (en voyage à l'étranger), R. Venturelli (en stage en Bretagne), J.J. Dollfus (en voyage dans le Midi)... Quant à quelques uns des autres absents, ils regrettent certainement de n'avoir pu être des nôtres et promettent de ... faire mieux la prochaine fois.

=====

" S.O. "

=====

LES ANCIENS DE LA BRIGADE ALSACE-LORRAINE de la SECTION DU SUD-OUEST  
---- se sont rassemblés à Ligueux le 29 juin 1969 -----

Au programme figuraient :

- à 10 h.30, séance de travail dans une salle de la Mairie
- 11 h.30, cérémonie au Monument aux Morts, dépôt de gerbes et allocutions.
- 12 h.15, vin d'honneur, offert par la municipalité.
- 13 h.00, repas en commun, pris dans une localité voisine, Sorges.

Au cours de la séance de travail, dirigée par le Président Gaston BAUER, assisté du Vice-Président BALOUT et des membres du Bureau, parmi lesquels, le Pasteur FRANTZ. Diverses questions furent débattues et quelques nouvelles adhésions enregistrées. Unecinquantaine environ d'anciens de la Brigade Alsace-Lorraine étaient présents dans la salle.

Au monument aux Morts, aussitôt après le dépôt des gerbes, l'une par Monsieur le Maire et l'autre par le Président BAUER, eut lieu l'appel des anciens de la Brigade A.L., morts pour la France, lecture effectuée par le Vice-Président BALOUT.

Dans une courte allocution, Monsieur le Maire de LIGUEUX, souhaita, en termes chaleureux, la bienvenue aux anciens de la Brigade A.L.

Le Commandant MALLET, ancien Maire de la commune, malgré son grand âge, prit ensuite la parole et fit l'historique de la formation de la 1/2 Brigade Alsace-Lorraine (HOUPER-ANCEL), dont LIGUEUX fut le berceau. Avec une étonnante lucidité et une absolue précision, le Commandant MALLET, conduisit, par son exposé, étape

.../..

par étape , la Brigade A.L. jusqu'à Strasbourg, en passant par les combats du Maquis et ceux des Vosges.

Le Pasteur FRANTZ, dans une éloquente improvisation et d'une haute portée en morale, devait clore la série des discours.

La cérémonie se termina par une minute de silence, ordonnée par le Président BAUER. A cette manifestation s'étaient joints les habitants de la localité, ainsi que les anciens combattants, rassemblés derrière leur drapeau.

Au vin d'honneur, le Député de la Circonscription voisine, mutilé de la Résistance, arrivé en retard par suite d'une panne de voiture, s'adressa à l'assistance et manifesta sa joie de se retrouver au milieu d'anciens Résistants, qui furent ses voisins, car lui à l'époque, servait dans les rangs de la Brigade R.A.C. Il rendit hommage à ces valeureux combattants, dont le civisme et le patriotisme, dont ils ne se sont jamais départis, continuent de faire d'eux des citoyens particulièrement dignes d'intérêt.

Vers 13 h., autour de la table, près de 70 convives avaient pris place. Une atmosphère fraternelle ne cessa de régner tout le long du repas. Les belles histoires du Pasteur FRANTZ de MM. BALOUT, STEINMETZ, etc... prolongeaient et stimulaient cette ambiance, qui donnait à cette journée le caractère d'une fête familiale.

C'est vers 17 h. que la dislocation commença de s'effectuer. Une délégation se rendit au domicile du Commandant MALLET, afin de le remercier de sa participation aux cérémonies de cette journée et l'assurer, du respectueux attachement des anciens de la Brigade A.L.

Comme toujours dans ces journées, où la fraternité dissipe toutes les divergences, on se sépare avec regret et avec l'espoir de se retrouver le plus tôt possible. Aussi, lors de la séance de travail, dans la matinée, il avait été décidé, qu'un nouveau rassemblement aurait lieu le 28.9.69 à VERGT, centre d'activité de la 1/2 Brigade A.L., pendant l'occupation.

=====

QUI S'EN SOUVIENT ?

Qui s'en souvient ? De cet exploit extraordinaire que fût le débarquement en Normandie quelques jours après la prise de Rome, il a été tiré des films et des livres en abondance. Des fêtes commémoratives ont évoqué ces événements déjà vieux de vingt cinq ans.

Mon fils a cet âge-là. Et il ne sait rien de toute cette histoire, sinon ce que de rares amis lui ont raconté. Encore a-t-il eu parfois un sourire ironique, lorsqu'il ne comprenait pas qu'aucune exagération avait été commise par l'auteur du " Jour le plus long ".

Mur Atlantique, plans stratégiques, Panzerdivisionen, hurlements frénétiques et coups de poing violents, imprécations et exécutions, rien, vous m'entendez, rien ne put faire obstacle à la force déterminée de la Libération et à la volonté d'y laisser sa peau pour sauver celle des autres.

Qui s'en souvient ? Combien de vieux soldats ne sont-ils pas brouillés aujourd'hui par les jeux hypocrites de la politique, par l'envie alliée à la haine, par l'oubli de tout ce qui fût alors, - il n'y a qu'un quart de siècle -, la camaraderie, l'idéal et la grandeur ? Combien renient ces pages glorieuses ou les méprisent ?

D'autres événements ont relégué insidieusement ces moments anciens dans l'ombre. On s'est battu depuis en Indochine, en Algérie, à Suez, dans les rues de France. On a oublié très vite et les principes de sa religion et la recherche de la paix entre les hommes.

Demain nos petits-enfants ne comprendront plus pourquoi nous avons pleuré de joie lorsque les français sont revenus fin 1944 dans notre belle plaine d'Alsace, tandis que flottait le drapeau tricolore de France.

Qui s'en souvient ? Tout ce qu'il fallut pardonner à bon nombre, qui avait pactisé avec l'ennemi, n'atteint pas la magnanimité de coeur et le sens le plus élevé de la charité de ceux qui vécurent, de près ou de loin, Oradour, expression horrible du barbarisme le plus abject.

Gravés dans la pierre, mille phrases dédiées au souvenir ne pourront jamais être effacées. Il en restera au moins une, couverte de mousse et de lierre, perdue dans un bout de forêt que je connais et que je ne vous dirai pas.

Dans la nuit, lorsque la ville s'endort et que le vent chaud promène son soufflé doux sur la plaine, ami, joins tes mains et dis de toute ton âme que tu n'oublieras jamais ces heures terribles pendant lesquelles tu demeuras seul face à toi-même, au milieu du feu et du fer.

Paul MEYER

vvvvvVVVvvvvv